

UNE NICHÉE D'AIGLES BOTTÉS DÉCOUVERTE EN 1868 PAR LOUIS BUREAU DANS LA FORET D'ANCENIS- LES-BOIS A RIAILLÉ

Joël THIÉVIN

“Non seulement l’aigle s’élève dans les régions radieuses du ciel solaire, mais il y est situé en permanence avec un prestige dominant”.

Georges BATAILLE

Il y a 122 ans, le fait était unique, singulier dans le pays d’Ancenis et à juste titre il méritait d’être signalé afin que cette nichée, (et à travers elle Louis BUREAU), ne tombe pas dans l’oubli. Cette aventure passionnante, cette histoire inédite qui va vous être “contée”, traduit bien aussi la pertinence des idées scientifiques de notre savant nantais.

L’originalité de cette découverte réside dans le fait que cette espèce migratrice d’aigles nains - que l’on a longtemps confondue avec la buse, un autre rapace diurne (1) - fréquentait, visitait rarement la France et qui plus est notre région.

Son aire de prédilection reste, à la belle saison, les forêts d’Europe méridionale et orientale, la Turquie, l’Afrique du Nord. Dans l’Ouest de la France, l’Aigle botté est un oiseau rare. Il nous apparaît en mars (22 mars 1868 en forêt d’Ancenis) déjà par couples, reste au printemps, se reproduit et disparaît en automne ou un peu plus tard (Pître de LISLE du Dréneuc croit en effet en avoir vu un le 15 novembre 1865 en forêt, un peu plus au nord sur la commune d’Auverné).

Pourquoi et comment donc Louis BUREAU a-t-il été amené à s’intéresser de la sorte aux nichées d’Aigles bottés ? Suivons son parcours initiatique.

LOUIS BUREAU JUSQU'EN 1868

Madame J. BAUDOUIN-BODIN, Conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes (2), en a fait une biographie pleine d'intérêt. Je n'y reprendrai ici, sous son autorité, que les repères les plus caractéristiques.

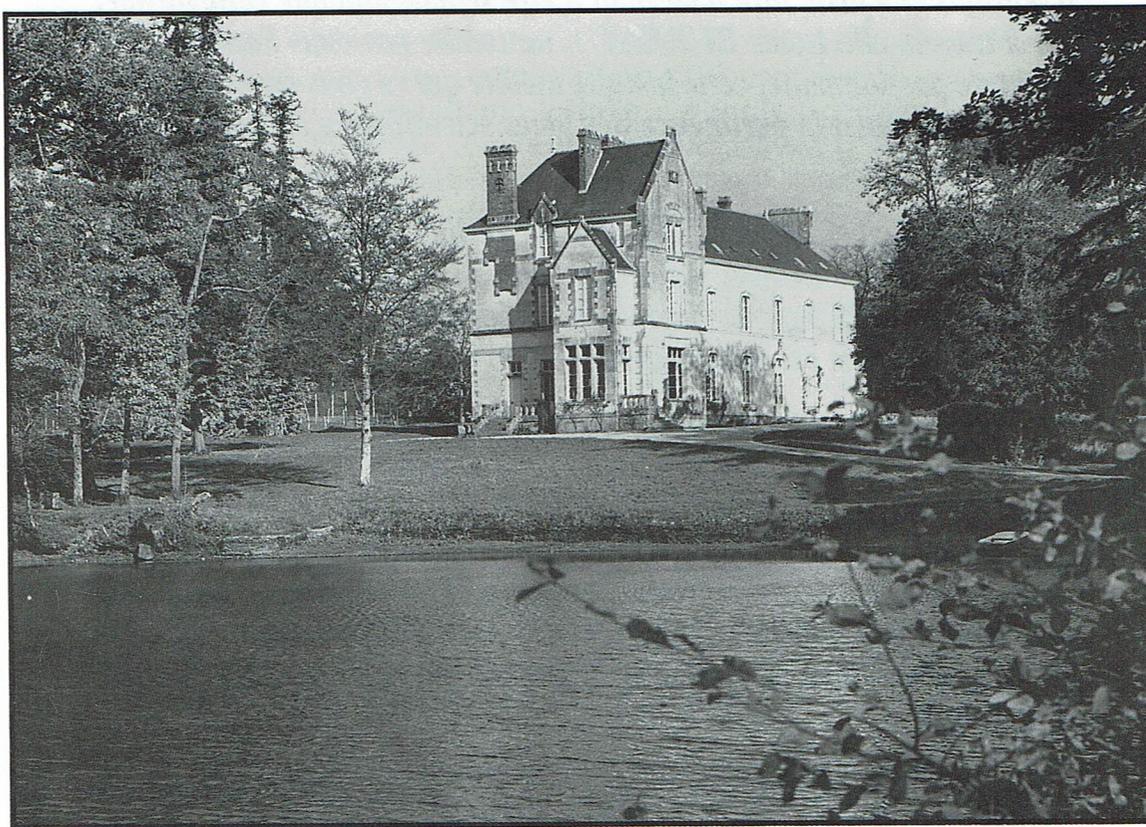
“Louis Bureau, né à Nantes le 18 novembre 1847 de Louis-Marcellin Bureau et de Lucie Rozier est le dernier des cinq garçons de cette famille d'armateurs et de savants”.

Louis fit ses études à Nantes.

Très tôt, le milieu familial l'y aidant, il est passionné par la nature. Avant même d'envisager les études médicales, il est attiré par l'ornithologie. A 11 ans il collectionnait les œufs d'oiseaux. A 14 ans il écrit ses premières notes ornithologiques (3).

“Son père a hérité, il y a déjà quelque temps de ses grands-parents, du château de la Meilleraye, propriété située près de l'étang de la Provostière sur la commune de Riaillé...”.

Et c'est là, sans doute à partir de 1861, que le jeune Louis a pu pendant les vacances, étudier à loisir les oiseaux et épancher sa soif de savoir ornithologique. En effet durant cette période, enfants et petits enfants séjournaient au château et la propriété bruissait comme une volière.



Château de la Meilleraye à Riaillé (Cliché Garreau, 1990)

“...Parmi les plaisirs et les agréments de la Meilleraye il y a la pipée. Le père Bernier faisait une cabane de branchages pour s'y cacher après avoir placé des gluaux sur l'arbre central et sur les branches autour. Avec une feuille de lierre, il arrivait à faire des bruits extraordinaires qui ne ressemblaient à rien mais qui attiraient de nombreux oiseaux, surtout les corbeaux et les geais...”.

Louis est reçu bachelier ès sciences à Paris en 1867.

Sans négliger ses études médicales, il tente d'élucider la question des divers plumages chez l'Aigle botté - *Aquila Pennata* - “espèce naine de rapace aux tarsi empennés”, en “jetant quelque jour sur l'histoire des aigles nains” et particulièrement sur “leurs livrées multiples et parallèles, l'existence de deux types l'un blanc, l'autre nègre”. L'Aigle botté semblait ainsi soumis à des “lois diverses et tout à fait insolites”.

Au 18^e siècle, l'étude de ces deux variétés demeura un temps parfaitement distincte, puis devint de plus en plus confuse, au contraire de celle de la Buse.

Au milieu du 19^e siècle deux thèses s'affrontent :

- deux espèces :
 - l'*Aquila Pennata* de grande taille munie d'épaulettes ;
 - l'*Aquila Minuta* de taille plus petite, sans épaulette blanche à l'insertion des ailes.
- ou une unité spécifique.

Rien n'est donc réglé et ce ne sont que longues polémiques.

La rareté des aigles bottés, et donc la difficulté d'en examiner, avait conduit les ornithologues de l'époque dans la plus grande incertitude au sujet de la valeur spécifique de l'*Aquila minuta*. C'est ainsi que Louis Bureau s'est attaché à étudier l'Aigle botté, et à tracer l'histoire de leurs étranges livrées, cause de ces longs “bavardages...”.

Louis a pensé que pour trouver la solution à ce problème et démontrer que les aigles bottés en livrée, prennent plus tard le plumage blanc attribué aux adultes, il était nécessaire de “scruter la nature” car “les observations de cabinet demeurent absolument stériles” comme d'ailleurs dans d'autres disciplines.

Cet adage n'a pas échappé à notre ornithologue. Il faut aller observer sur le terrain.

LA DÉCOUVERTE D'UNE NICHÉE D'AIGLES BOTTÉS (JUN 1868)

Le 28 Juin 1868 - à 21 ans - il a le bonheur de découvrir avec son cousin et ami Pître de Lisle, en forêt d'Ancenis, non loin de la propriété de ses parents, une nichée d'aigles bottés qui semblait créée pour les besoins de la cause. Elle donnait à elle seule la solution des principales questions controversées sur cette espèce jusqu'à cette date.

Il ne fait nul doute que, le hasard faisant bien les choses, nos deux savants devaient pépier d'une joie triomphale.

L'aire contenait en effet deux aiglons, l'un blanc roussâtre, l'autre brun de suie, et le couple qui leur avait donné naissance se composait d'un mâle brun de suie et d'une femelle en livrée blanche. (4)

“Ainsi dans le premier âge l'Aigle botté affecte deux livrées absolument différentes l'une de l'autre et analogues aux deux livrées des parents ; il revêt deux types bien distincts, l'un blanc, l'autre nègre et que de l'union de ces deux sujets naissent indifféremment des jeunes de l'une ou l'autre race”.

Son étude des aigles bottés va se poursuivre. Le 27 Avril 1871 il obtient, fait très rare pour l'époque, une autorisation préfectorale de chasser en tout temps dans le département de la Loire-Inférieure. M.M. Pître de Lisle et Louis Bureau découvrirent depuis cinq nids de cette espèce. Ils ont vu les aigles bottés bâtir leur nid (5), effectuer leur ponte, élever leurs petits.

“Ce qui donne à ces faits une authenticité parfaite, c'est que nous avons tué le mâle ou la femelle des cinq nichées”.

Les couples découverts dans leurs nids par nos deux ornithologues ont toujours fui à leur approche. Cependant la femelle quelquefois fait preuve d'un grand courage dans la défense de sa couvée. Aussi une fois, pendant que Louis Bureau était monté à l'arbre pour examiner le nid, la femelle se posant près de lui l'obligea à se défendre.

L'Aigle botté se nourrit d'oiseaux et d'insectes. Chez nous il recherche les jeunes poulets qu'il enlève au voisinage des fermes : *“dans l'estomac de deux sujets, tués le 17 mai 1867 et le 28 juin 1868 et dans les nids, nous en avons trouvé six en duvet ou couverts de plumes”.*

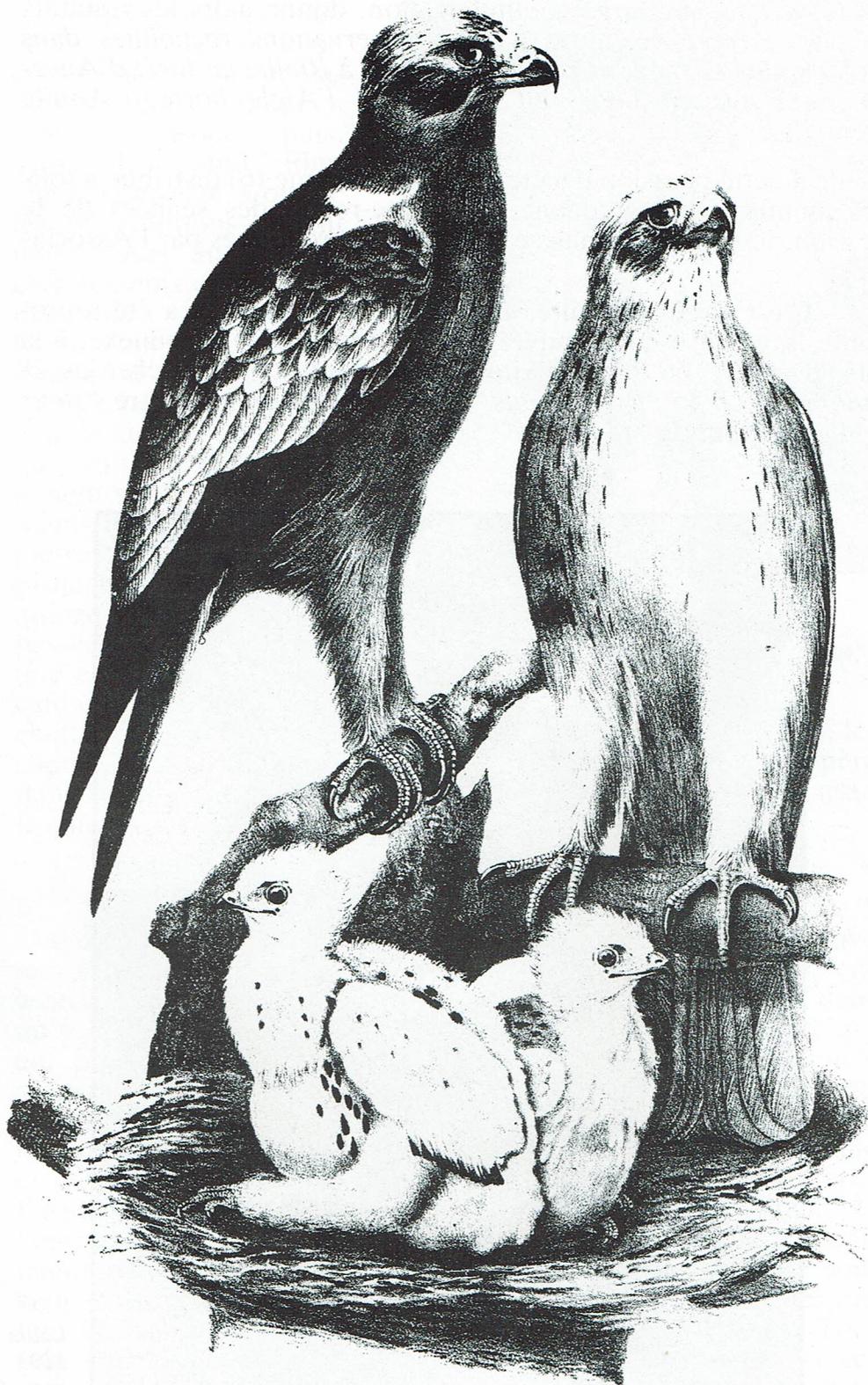
En 1872 Louis Bureau obtient le premier prix de clinique et est reçu premier à l'internat de Nantes. L'année suivante, après la mort de sa mère, il quitte Nantes pour Paris où il vient d'être nommé externe et où il commence la préparation du concours d'internat.

En mars 1875, il décide d'aller étudier ces espèces en Grèce, en Asie Mineure et sur les rives du Bosphore. Au cours de ce périple de quatre mois, il tua pour la science beaucoup d'aigles et quelques jeunes afin de les examiner, de les étudier.

Sa collection d'Asie Mineure offre au Muséum (de Nantes) un grand nombre de spécimens.

A son retour il participe à Nantes, entre le 19 et le 26 août à la quatrième session annuelle de **“L'Association Française pour l'Avancement des Sciences”**, composée de membres fondateurs à vie et annuels, tous des sommités scientifiques françaises ou étrangères.

Association Française.



NICHÉE le 28 Juin 1868. FORET DANCENIS (Loire inférieure).

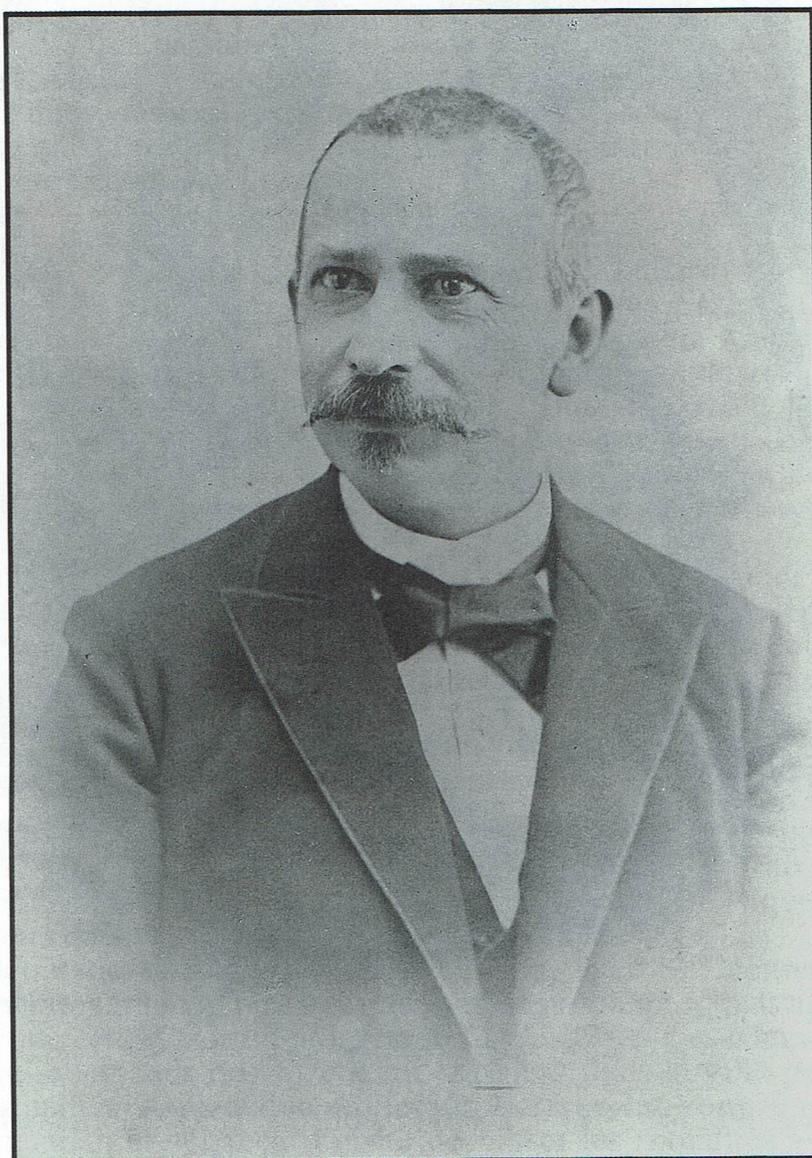
Louis BUREAU — L'AIGLE BOTTÉ. AQUILA PENNATA (Cuvier)

Les interventions se succèdent sans relâche.

Dans la **séance du 20 août**, salle de la Société des Beaux-Arts, à la dixième section du groupe Sciences Naturelles, Louis Bureau dans une large communication, donne alors les résultats de ses recherches, suite à ses "*observations recueillies dans l'Ouest de la France et particulièrement à Riaillé en forêt d'Ancenis, qui avaient pour but l'étude de l'Aigle botté - Aquila Pennata*".

A cette occasion il a été publié un volume (6) distribué à tous les membres et contenant le compte-rendu des séances de la session, le texte de l'analyse des travaux provoqués par l'Association.

C'est ainsi que l'intervention de Louis Bureau a été reproduite in extenso dans l'ouvrage. Elle est illustrée en annexe, à la planche XIII, de deux dessins représentant l'un "*la nichée du 28 juin 1868 en forêt d'Ancenis*" (Loire-Inférieure), l'autre "*deux jeunes sortant du nid*".



Louis Bureau vers 1887 (Cliché Garreau, 1990, copie de l'original, collection privée Yann Bureau)

Ce mémoire restera l'histoire définitive des livrées si controversées de l'Aigle botté.

Grâce à ses recherches sur ces aigles nains dans la forêt de Riaillé, Louis Bureau, à 28 ans, est déjà un ornithologue reconnu par ses pairs.

Son appétit de sciences ne va pas s'arrêter encore là car au fil des ans et à force de travail Louis Bureau, ornithologue de réputation, va être aussi médecin (21 février 1877), puis géologue de valeur (7).

En 1882 il prend la direction du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, poste qu'il occupera pendant 38 ans. (8)

Ce savant a voulu consacrer sa vie à la science jusqu'à sa mort le 14 décembre 1936 à Nantes.

Aussi il est resté célibataire pour mieux se dévouer à ses recherches sur les oiseaux en particulier ; ce fut son sacerdoce.

Cela ne l'a pas empêché d'avoir "*une vie de famille*". Il a en effet eu la chance de rester vivre chez son frère Etienne qui était marié et père de plusieurs enfants.

LE CHATEAU DE LA PROVOSTIÈRE A RIAILLÉ

En 1895, peu après la mort de son père, le docteur Louis Bureau fit construire le château de la Provostière sur le terrain familial. Situé sur les bords de l'étang des Forges de la Provostière, il voisinait avec le château de la Meilleraye, ce dernier ayant été légué à son frère Edouard. Cette seconde "*oasis*" des BUREAU, ce hâvre bucolique en lisière de l'étang, fait revivre encore de nos jours de belles pages riailléennes. Le paysage y est agreste, calme et reposant.

"Depuis son adolescence la chasse avait été pour lui son passe-temps favori non pas pour la chasse en elle-même mais pour enrichir ses collections, ses connaissances. Il devait confier, par la suite, que son plus vif regret avait été de ne pas avoir pu tuer un loup (...). Lorsque ses neveux l'accompagnaient à la Meilleraye ou à la Provostière pour rechercher des nids et que munis de crampons ils atteignaient l'objet de ses désirs, il les attendait au pied de l'arbre et pour leur redonner des forces, leur offrait un petit verre d'alcool" (9).

La fréquentation des étudiants, et son aptitude à organiser des excursions tant géologiques qu'ornithologiques en forêt d'An-cenis à Riaillé, lui avaient gardé une certaine jeunesse. Il aimait la bonne chère, mais au cours d'une excursion, il ne comprend pas que l'on puisse prendre du temps à déjeuner. Il avait coutume de dire à ses étudiants "*écoutez deux choses : vous aiderez à desservir pour activer le service et ensuite arrangez-vous à ne pas trop manger afin que la matière ne pèse pas sur l'esprit*" (9).

Louis Bureau et Pître de Lisle du Dréneuc ont élevé des aigles bottés. "*Ce sont des oiseaux agréables, s'apprivoisant très rapidement, dociles, doux et pas criards*".

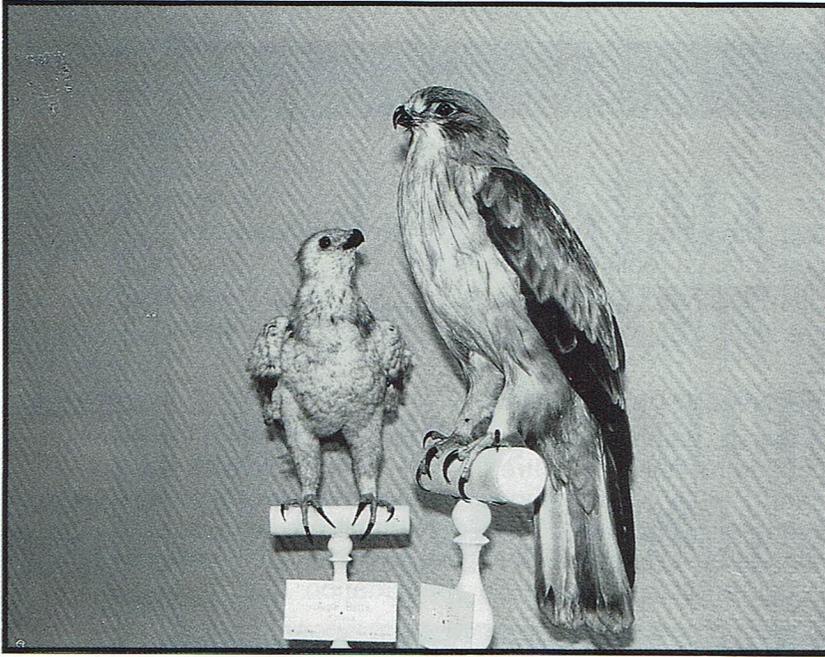


*Château de la Provostière à Riaillé
(Cliché Garreau, 1990)*

L'AIGLE BOTTÉ MAINTENANT : UN PATRIMOINE VIVANT A SAUVEGARDER

Aujourd'hui l'Aigle botté - espèce protégée (10) - ne se rencontre en France qu'à travers une dizaine de couples. Parmi les oiseaux, peu ont eu une histoire aussi autonome et un dénouement aussi tragique que l'aigle, leur roi. En forêt d'Ancenis-les-Bois il semble avoir à tout jamais disparu.

Mais sait-on jamais ! Peut-être qu'un jour, au hasard de vos promenades dans cette forêt vous serez assez heureux, comme Louis BUREAU et Pître DE LISLE, de découvrir une nichée d'aigles bottés ! De toutes façons, sur les pas de ce savant, nantais de souche et riailléen d'adoption, "*coureur des bois*", son souvenir restera gravé dans votre mémoire grâce à sa singulière découverte d'un jour. Ce sera pour vous comme un nouvel été ! ■



*Les deux aigles bottés
(le poussin et le jeune
naturalisés en 1868)*

(Clichés Ville de Nantes, Muséum d'Histoire Naturelle, Y. Thiévin, 1990)



*Les deux petits
aigles, associés pour
comparaison à une
femelle adulte natu-
ralisée. (tuée par
Louis Bureau le 26
Mai 1865 dans la
même forêt)*

NOTES

- 1 - Longtemps dans l'imaginaire des gens, les rapaces sont restés des oiseaux très puissants. La réalité est bien différente.
- 2 - Mme BAUDOUIN-BODIN J., *La vie et l'Œuvre du docteur Louis Bureau*, extrait du Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de la L.A., 1963.
- 3 - Déposés à la Bibliothèque du Muséum de Nantes.
- 4 - Louis BUREAU tua les parents et se procura les jeunes. Un mourut très tôt (le 3 juillet) et l'autre, élevé par Pître de Lisle, vécut plusieurs mois en captivité (fin août). Les deux jeunes spécimens naturalisés, sont aujourd'hui présentés au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes. Le récit manuscrit de la découverte, écrit à l'encre violette avec une plume Sergent-Major, figure sous le socle de présentation des deux petits aigles bottés.
- 5 - Généralement placé sur des arbres, dans des bauches de 12 à 18 ans. L'un d'eux était à 14 m du sol.
- 6 - Association Française pour l'Avancement des Sciences, 4^e Session, Nantes, 1875.
- 7 - Son frère Edouard est professeur au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Il en fut ensuite directeur.
- 8 - En flânant, le visiteur peut apprécier l'apport de cet Institut à la science et mieux comprendre la vie et son évolution. Le Muséum est un centre de recherches et un conservatoire de collections, c'est-à-dire un inventaire de la nature. Ici sont déposées des pièces appartenant au **Patrimoine de la Terre**. Il joue aussi un rôle d'enseignement et de diffusion des connaissances. Son intérêt historique et scientifique est indiscutable.
- 9 - In "*La vie et l'Œuvre de Louis BUREAU*" par Mme J. BAUDOUIN-BODIN, 1963.
- 10 - Tous les rapaces sont protégés depuis 1976.

SOURCES

- Association Française pour l'Avancement des Sciences, *Compte-rendu de la 4^e Session Nantes 1875*, imprimé à Nantes - Imprimerie Vincent Forest et Emile Grimaud, 4, Place du Commerce, 1876 (p. 771 à 793) - Planche XIII en hors texte. (dépôt à l'ARRA).
- BAUDOUIN-BODIN J. (Conservateur honoraire du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes), "*La Vie et l'Œuvre du Docteur Louis BUREAU*", Nantes, 1963. (dépôt à l'ARRA).
- Société Académique de Nantes et de L.A., "*Les Annales de Nantes et du Pays Nantais*", (Riaillé et ses environs), n° 134, 1964.
- DELORT Robert, "*Les animaux ont une histoire*", Ed. du Seuil, Paris 1989.
- Remerciements à la famille de Louis BUREAU à la Meilleraye et à la Provostière en Riaillé, (en particulier Yann BUREAU, son arrière petit-neveu), à Mme Catherine BOULAT-CUENCA, Conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, et à MM. REGNAULT et BAILLY du Muséum pour leur précieux concours.